

# La technologie au service des personnes handicapées

Le Prix Adèle Duttweiler 2010 récompense la Fondation suisse pour les téléthèses (FST). Les 50 000 francs attribués serviront à financer l'achat de moyens auxiliaires high-tech destinés aux femmes et aux hommes qui ne peuvent pas manger seuls.

Accomplir des gestes simples, se mouvoir en toute liberté, communiquer avec les autres... Pour le commun des mortels, c'est naturel. Pas pour bon nombre de personnes handicapées qui vivent, elles, très souvent une existence étreinte. Parce que leur quotidien est entravé et leur autonomie limitée. Parce qu'elles n'arrivent pas à ouvrir une porte, à se déplacer ou à parler.

Au début des années 1970, un génial étudiant neuchâtelois qui s'appelait Jean-Claude Gabus – il créera la Fondation suisse pour les téléthèses FST en 1982 – fabrique pour un gosse tétraplégique un appareil capable de transformer les mouvements de la langue en commandes électriques. C'est le Linguaduc, une des premières prothèses électroniques! Elle permet à cet enfant d'appeler son infirmière, d'allumer une lampe ou une radio, de faire fonctionner son train électrique.

## Des moyens auxiliaires qui améliorent la qualité de vie

Jean-Claude Gabus est mort depuis, mais son œuvre lui a survécu. La FST, dont le siège se trouve à Neuchâtel, est maintenant dirigée par Michel Guinand, un homme



Les téléthèses, des outils précieux pour les handicapés.

énergique et intègre qui poursuit la mission de son prédécesseur, à savoir «mettre la technologie au service des personnes en situation de handicap». Pour les rendre davantage indépendantes et améliorer leur qualité de vie, même si ces moyens auxiliaires ne pourront «jamais compenser l'infirmité dans toute son étendue».

«Notre charte précise qu'on ne doit pas réinventer la roue, qu'on ne développe une nouvelle aide technique en collabo- ➔



Michel Guinand, directeur de la FST, ici avec trois téléthèses différentes, des prothèses électroniques.



Kim Knebel: «Mon ordinateur me sert à écrire mes chansons.»

## «Sans ces outils, je serais extrêmement dépendante et isolée»

A l'âge où les enfants commencent à marcher, on a diagnostiqué à Kim Knebel **une amyotrophie spinale infantile de type 2**, une maladie génétique rare et invalidante, cousine de la myopathie. Depuis, elle est clouée sur un fauteuil roulant électrique. Cette jeune femme a aujourd'hui 23 ans et une devise: «Quand on veut, on peut!» A force de volonté, mais aussi avec le soutien de la Fondation suisse pour les téléthèses, **Kimka – c'est son nom de scène – a réalisé son rêve: chanter et bientôt enregistrer son premier album.** C'est elle d'ailleurs qui assurera les intermèdes musicaux de la cérémonie de remise du Prix Adèle Duttweiler. «La FST m'accompagne depuis que je suis toute petite.» Premier contact vers 5-6 ans pour lui fournir un ordinateur adapté lui permettant d'écrire malgré son handicap. «Sans cela, je n'aurais pas pu suivre une scolarité normale.» Cette Vaudoise a ensuite

pu entamer un apprentissage de réceptionniste grâce encore à cette fondation qui a trouvé une solution technique pour qu'elle puisse répondre seule au téléphone. Apprentissage qu'elle a finalement interrompu pour se consacrer au chant. «Maintenant, mon ordinateur me sert à écrire mes chansons, composer la musique, communiquer par mails, être présente sur des réseaux sociaux comme Facebook et My Space.» A part son Mac qu'elle utilise de préférence couchée, via une «souris» qu'elle dirige avec la bouche, **Kim Knebel bénéficie de l'aide de deux autres téléthèses: un tourneur de pages pour lire et un système de contrôle de l'environnement pour commander la télévision, la vidéo, le lecteur CD, le téléphone ou la lumière.** Sans ces outils, je serais extrêmement dépendante et isolée aussi.»

Internet: [www.kimka.ch](http://www.kimka.ch)